

LES ANIMAUX N° 10

Jean de La Fontaine 1621-1695

Nous a laissé de nombreuses fables animées par les animaux qui ont les défauts des humains. Son père était Maître des Eaux et Forêts. Il héritera de cette charge à la mort de ce dernier. Agé de 26 ans, notre poète épouse Marie Héricard qui en a 14. Un enfant naîtra de cette union, mais notre homme ne sera ni un bon mari, ni un bon père !

En 1649, il est avocat au Parlement de Paris. Il entre par la suite au service de l'intendant Fouquet et restera son plus fidèle défenseur, ce qui lui vaudra la haine de Colbert et celle de Louis XIV.

Dans la fable qui suit, le poète condamne ceux qui, insatisfaits, tentent de trouver loin de chez eux de quoi les satisfaire. Les deux canards sont des commerçants tout prêts à vanter les mérites du voyage, comme le font de nos jours les agences de voyages... !

Et...la tortue se laisse prendre !!!!

LA TORTUE ET LES DEUX CANARDS

Une Tortue était, à la tête légère,
Qui, lasse de son trou, voulut voir le pays,
Volontiers on fait cas d'une terre étrangère :
Volontiers gens boiteux haïssent le logis.
Deux Canards à qui la commère
Communica ce beau dessein,

Lui dirent qu'ils avaient de quoi la satisfaire :
Voyez-vous ce large chemin ?
Nous vous voiturerons, par l'air, en Amérique,
Vous verrez mainte République,
Maint Royaume, maint peuple, et vous profiterez
Des différentes moeurs que vous remarquerez.
Ulysse en fit autant. On ne s'attendait guère
De voir Ulysse en cette affaire.
La Tortue écouta la proposition.
Marché fait, les oiseaux forgent une machine
Pour transporter la pèlerine.
Dans la gueule en travers on lui passe un bâton.
Serrez bien, dirent-ils ; gardez de lâcher prise.
Puis chaque Canard prend ce bâton par un bout.
La Tortue enlevée on s'étonne partout
De voir aller en cette guise
L'animal lent et sa maison,
Justement au milieu de l'un et l'autre Oison.
Miracle, criait-on. Venez voir dans les nues
Passer la Reine des Tortues.
- La Reine. Vraiment oui. Je la suis en effet ;
Ne vous en moquez point. Elle eût beaucoup mieux fait
De passer son chemin sans dire aucune chose ;
Car lâchant le bâton en desserrant les dents,
Elle tombe, elle crève aux pieds des regardants.
Son indiscretion de sa perte fut cause.
Imprudence, babil, et sottise vanité,
Et vaine curiosité,
Ont ensemble étroit parentage.
Ce sont enfants tous d'un lignage.